

« Etre Européen » : plus d'un million de vues sur YouTube !

Date : 28 septembre 2015



Entretien avec Jean-Yves Le Gallou, Co-fondateur de l'Institut ILIADE.

La vidéo de l'Institut ILIADE « Ni Lampedusa, ni Bruxelles, être Européen » vient de dépasser le million de vues en moins de trois mois sur YouTube. Qu'en pensez-vous ? C'est un succès extraordinaire. D'habitude, c'est Lady Gaga qui joue dans cette cour ! Plus sérieusement, il est plus qu'exceptionnel qu'une vidéo à fort contenu culturel ou politique dépasse le million de vues.

Comment l'expliquez-vous ?

Par la conjonction de différentes causes. Sur la forme, c'est une vidéo plutôt longue, de près de 5 minutes, ce qui aurait pu être un handicap mais a été compensé, à l'évidence, par un très riche contenu narratif et esthétique. Dans un monde rationnel et ronchon, c'est une vidéo qui donne du sens mais qui fait aussi appel à l'émotion.

Enfin, les événements aux frontières de la Hongrie et l'irresponsabilité hallucinante de la troïka – Juncker, Merkel, Hollande – justifient l'interrogation « Qu'est-ce qu'être européen ? »

Une question à laquelle répond précisément la vidéo...

Oui, l'immense succès de cette vidéo tient à mon sens au fait que la réponse qu'elle apporte entre en résonance avec ce qu'attendent inconsciemment les Européens : c'est formidablement encourageant. C'est aujourd'hui la vidéo-phare des Européens qui entendent le rester !

Cette vidéo a même dépassé [la vidéo sœur « être Français »](#) (860 000 vues, ce qui est aussi beaucoup). Cela vous paraît-il normal ?

Normal ? Je ne sais pas, mais cela m'a beaucoup surpris.

L'Europe a la réputation de ne pas faire recette : les éditeurs s'en méfient car les livres qui sont consacrés aux thèmes européens se vendent mal ; les électeurs s'en détournent et beaucoup s'abstiennent lors des élections européennes... Pour tout vous dire, je m'attendais à quatre fois moins de vues pour « être Européen » que pour « être Français » ! Mes pronostics ont été déjoués : ce qui prouve que les Français sont profondément conscients que leur identité est européenne. Un Français, c'est un Européen d'expression française.

Encore une fois, comment l'expliquez-vous ?

Tout simplement parce que si l'Europe technocratique rebute, l'Europe charnelle parle à l'âme. Les premiers mots de la vidéo donnent le ton :

L'Europe, ce n'est pas Lampedusa, c'est notre civilisation.

L'Europe, ce n'est pas l'organisation de Bruxelles, pas davantage une monnaie ou une banque centrale.

L'Europe, ce n'est pas un espace mondialisé et sans frontière.

L'Europe, ce n'est pas le monde africain ; ce n'est pas non plus une terre d'Islam.

L'Europe ce n'est ni la laideur ni le non-art.

L'Europe, c'est le continent des Européens.

L'Europe, ce sont des millénaires d'histoire, 700 millions d'Européens.

L'Europe, c'est une identité : la civilisation européenne et chrétienne...

La vidéo a-t-elle été vue hors de France ?

Oui, bien sûr, même si les locuteurs francophones représentent plus de 90 % des internautes à l'avoir visionnée. Mais la vidéo a été vue ailleurs, notamment parce qu'elle a été sous-titrée en anglais, en allemand, en espagnol...

Et maintenant, quels sont vos projets ?

Diffuser plus massivement la vidéo dans les autres pays d'Europe en l'adaptant, c'est à dire en procédant à un enregistrement dans un premier temps en anglais, en italien, en allemand et en espagnol. Dans un second temps en suédois, en portugais, en hongrois... Ce qui sera l'occasion d'identifier des relais et construire des partenariats dans ces différents pays.

S'agissant de la France, nous allons maintenant pousser la vidéo sur Facebook. Cela ralentira les compteurs sur YouTube, mais donnera une viralité nouvelle à la vidéo.

Vous avez d'autres projets de vidéos ?

Oui, un projet beaucoup plus ambitieux : un récit civilisationnel de l'Europe en 30 à 40 vidéos de trois minutes.

Comment l'Institut ILIADE va-t-il s'y prendre ?

Réfléchir. Travailler. Travailler dur. Débattre du projet. Puis mobiliser les ressources humaines et techniques pour le mettre en œuvre. Bien sûr, derrière, il faudra aussi des moyens financiers. C'est le moment de soutenir l'ILIADE : [faire un don](#) est l'assurance de contribuer très concrètement, et efficacement, au nécessaire réveil de la conscience européenne !